

FIGURES

LIBRES

CRÉATION 2012


KOMPLEX KAPHARNAUM

**Qui reste debout ?
D'abord efface ton nom
Abolis ton âge
Supprime tes lieux
Déracine ce que tu sembles**

**Qui reste debout ?
Maintenant ressaisis ton nom
Revêts ton âge
Adopte ta maison
Pénètre ta marche
Et puis
À n'en plus finir recommence.**

Andrée Chédid

sommaire

Présentation

p.4

La question de l'identité au cœur du projet

p.5

Un travail sur le portrait

p.5

Une création visuelle et musicale originale

p.6

Un dispositif audiovisuel mobile

p.6

Un spectacle inscrit dans la ville

p.6

Parcours de création

p.7

Dispositif général de déambulation

p.8-9

Présentation Komplex Kapharnaüm

p.10

Partenaires

p.10

Distribution

p.11

Dates

p.11

Figures Libres

Figures Libres débute par ces mots: qui sommes-nous, qui es-tu, qui je suis?

Questionnement existentiel et éternel qui n'attend aucune réponse mais qui alimente le parcours singulier de chaque être, de chaque individu et qui nous renvoie à la notion complexe de l'identité.

Comment nous définir? Qu'est-ce qui forge notre personnalité?

Figures Libres évoque la notion d'identité dans sa dimension polysémique par une succession de tableaux qui se télescopent dans un cheminement fragmenté.

Sur les façades, apparaissent des visages, tous différents, chacun portant le témoignage d'une histoire singulière.

Des générations d'hommes et de femmes se côtoient sur les murs de la ville.

Sans mot dire, par le seul jeu de leur regards et expressions, ils s'adressent à nous, leur humanité dialoguant avec la nôtre.

Figures Libres nous convie à regarder l'autre, à considérer sa singularité, à accepter ses différences.

Au cours d'une déambulation spectaculaire, les tableaux se succèdent, chacun porté par un univers musical original sur lequel viennent se poser des mots. Empruntés tantôt à la poésie, tantôt à la sociologie ou la philosophie, ils deviennent chant et nous questionnent sur ce qui nous rassemble et ce qui nous différencie.

La question de l'identité au cœur du projet

On nous demande sans cesse de nous définir, de déterminer à quelles catégories nous appartenons: nom, prénom, nationalité, date de naissance, situation familiale, profession. Mais aussi genre, religion, goûts, etc. Des dizaines de diagrammes, de camemberts se recoupant feraient apparaître notre profil. Notre identité serait alors la combinaison d'un ensemble de données statistiques.

Mais comment chiffrer et déterminer le poids de notre histoire, de notre éducation, de notre environnement? Et aussi notre incroyable capacité à nous ré-inventer chaque jour? L'identité, nous dit le sociologue Vincent de Gaujelac, est une notion complexe, éminemment psychosociologique, elle évoque la permanence dans le temps d'individus qui ne cessent de se transformer pour tenter de maîtriser le cours de leur existence.

Figures Libres s'intéresse à la notion d'identité et la manière dont elle évolue au fil du temps et dans notre rapport à l'autre. Elle interroge nos désirs profonds, notre souci de paraître et d'être, et l'importance du contexte dans lequel nous évoluons. Indéfinissable, mouvante, l'identité est ce qui fait de nous des êtres uniques et irremplaçables.

Un travail sur le portrait

Un premier cri déchire l'espace, témoignant de l'apparition d'un nouvel être en devenir, ses traits, qui s'épaissiront au fil des années, commencent tout juste à se deviner.

Quatre générations de femmes d'une même famille nous font face, ressemblantes, et pourtant différentes.

Le portrait d'un ancien perdu dans ses souvenirs, le film d'une vie semblant défiler sous ses yeux.

Une jeune fille s'apprête à sortir, dernière mise en beauté avant de s'offrir au regard des autres.

Figures Libres épouse le contour de la vie, l'évolution des êtres de génération en génération. Des visages s'offrent à nous, dans leur beauté, leur vérité. Ils témoignent d'une histoire, d'un parcours singulier. On voit affleurer à leur surface divers sentiments, émotions.

Le visage est ce par quoi nous nous reconnaissons les uns les autres, une incarnation de notre personnalité. Projetés sur les murs de la ville, ces portraits nous sont présentés sous la forme d'un face-à-face, ils nous regardent autant que nous les regardons. Immobiles mais jamais figés, ils nous interpellent et dialoguent silencieusement avec nous.

Différents mécanismes se mettent alors en place dans cette confrontation à l'autre: empathie, reconnaissance, identification, ils nous permettent de mieux accepter et respecter l'autre dans sa singularité.

Ces interactions sont renforcées par la présence à l'image des spectateurs eux-mêmes. Dans différentes scènes, leurs visages sont captés, retransmis et projetés en simultané. Ils viennent se glisser au milieu des portraits collectés en amont. Le public peut aussi intervenir dans les contenus mêmes de **Figures Libres** en envoyant des messages (SMS) rediffusés en direct.

De spectateur, il devient sujet et acteur de la proposition artistique.

Une création visuelle et musicale originale

Plus de 300 personnes ont participé aux tournages réalisés depuis l'automne 2009. Ils ont accepté de se prêter au jeu, de lâcher prise un instant. Selon les scènes envisagées, un protocole de tournage était mis en œuvre de la même manière pour chacun, afin de créer une collection de portraits. Les visages, regards, silhouettes captés racontent à leur façon une histoire et composent ensemble une mosaïque singulière. Ces images ont nourri l'écriture du spectacle et se confrontent, au fil des scènes, aux archives et captations en direct.

La création musicale a été menée en interaction avec la réalisation des matières audiovisuelles. Elle est interprétée en live par quatre musiciens positionnés sur les véhicules. De type « électro-pop/trip hop », elle mêle instruments classiques (guitare, clarinette, ukulélé), claviers, sampling, DJ-ing, voix chantées et parlées.

Les textes appartiennent à différents champs : pour le spectacle, des productions originales se mêlent à des extraits de poésie, des textes philosophiques ou sociologiques sur le thème de l'identité. Tantôt parlés, tantôt chantés, les mots font son et font sens pour se mêler intimement à l'univers musical et sont déclinés en langue étrangère, en fonction du contexte de jeu.

Un dispositif audiovisuel mobile

Le dispositif scénographique se déploie sur les boulevards, les places : un bus et deux véhicules satellites sur lesquels naviguent une comédienne, des musiciens, des projectionnistes, des techniciens.

En nous appuyant sur les expériences de mobilité de l'image et du son acquises au fil de nos créations (SquarE, télévision locale de rue, Memento), nous avons conçu un dispositif innovant combinant en direct : diffusions sonores, projections d'images et mise en lumière architecturale.

Les images sont diffusées par des vidéo-projectionnistes équipés de systèmes portatifs. Autonomes et mobiles, ils utilisent le mobilier urbain, s'invitent aux fenêtres, balcons, terrasses, stationnent sur le toit du bus ou sur un véhicule de scène pour projeter en hauteur. Ces projectionnistes d'images vagabondes participent à une chorégraphie d'images.

Le son, la lumière et la vidéo sont pilotés à distance, via un réseau WIFI spécialement développé pour *Figures Libres*. Il permet aussi le transfert des images captées et retransmises en direct.

Un spectacle inscrit dans la ville

Figures Libres est une œuvre écrite pour un large public, inscrite dans la ville dont elle transforme les espaces le temps d'une soirée. On y (re)découvre les rues, parées de couleur vives, les façades, théâtre de projections éphémères et monumentales.

La lumière embarquée sur les véhicules ainsi que le gélatinage des éclairages publics créent une ambiance lumineuse singulière qui transforme l'espace urbain, invite les spectateurs à poser un autre regard sur leur environnement.

Les couleurs diffusées et les projections d'images vidéo se mêlent et se complètent pour créer une image globale monumentale.

La structure du spectacle est adaptée pour chacune des villes où il est joué, par le choix du parcours, l'architecture et les surfaces de projection rencontrées.

Pendant une heure trente, le public parcourt un morceau de ville transformé par l'intervention de *Figures Libres*. Il est guidé dans ce cheminement : des signes, des indications sur les directions à suivre, lui sont communiqués par les images ou le son. Il est parfois scindé en plusieurs groupes qui se forment et se défont au gré des tableaux qui se succèdent.

Parcours de création

Le parcours de création de *Figures Libres* a été imaginé en plusieurs étapes.

Des projets dédiés, formes de création *in situ*, ont nourri l'écriture du spectacle et permis d'éprouver en situation les choix scénographiques.

Des temps de création ont complété les premières étapes dites « dédiées » et donné lieu à la production de nouvelles matières audiovisuelles et musicales.

La finalisation de la création s'est opérée sur des temps de construction, de répétitions et de sorties de résidence.

Le spectacle a été repris en 2013. De nouveaux tableaux, des images retravaillées et des musiques originales inédites sont venus enrichir la version 2013 du projet.

novembre 2009 avec L'Allan
premiers tournages à Montbéliard et Villeurbanne

décembre 2009 avec L'Abattoir
premières tentatives autour du dispositif et confrontation publique à Chalon-sur-Saône

décembre 2009 à Cité Rêvée
représentation publique pour le nouvel an à Montbéliard

juin 2010 à La Strada
tournages *in situ* à Graz (Autriche)

juillet 2010 à Villeurbanne
(re)création images et musique

juillet 2010 à La Strada
représentation dédiée à Graz (Autriche)

juin 2011 aux Invites de Villeurbanne
mise en jeu du dispositif technique dans le cadre d'une rencontre avec High Tone (*Fool*)

novembre 2011 avec Art'R
tournages à Paris XXe et Bagnolet

novembre 2011 avec Le Hangar
travail sur la mobilité des vidéo-projectionnistes à Amiens

décembre 2011 avec L'Abattoir
assemblage des images et de la musique à Chalon-sur-Saône

janvier 2012 avec Le Parapluie
premiers tests participatifs avec le public à Aurillac

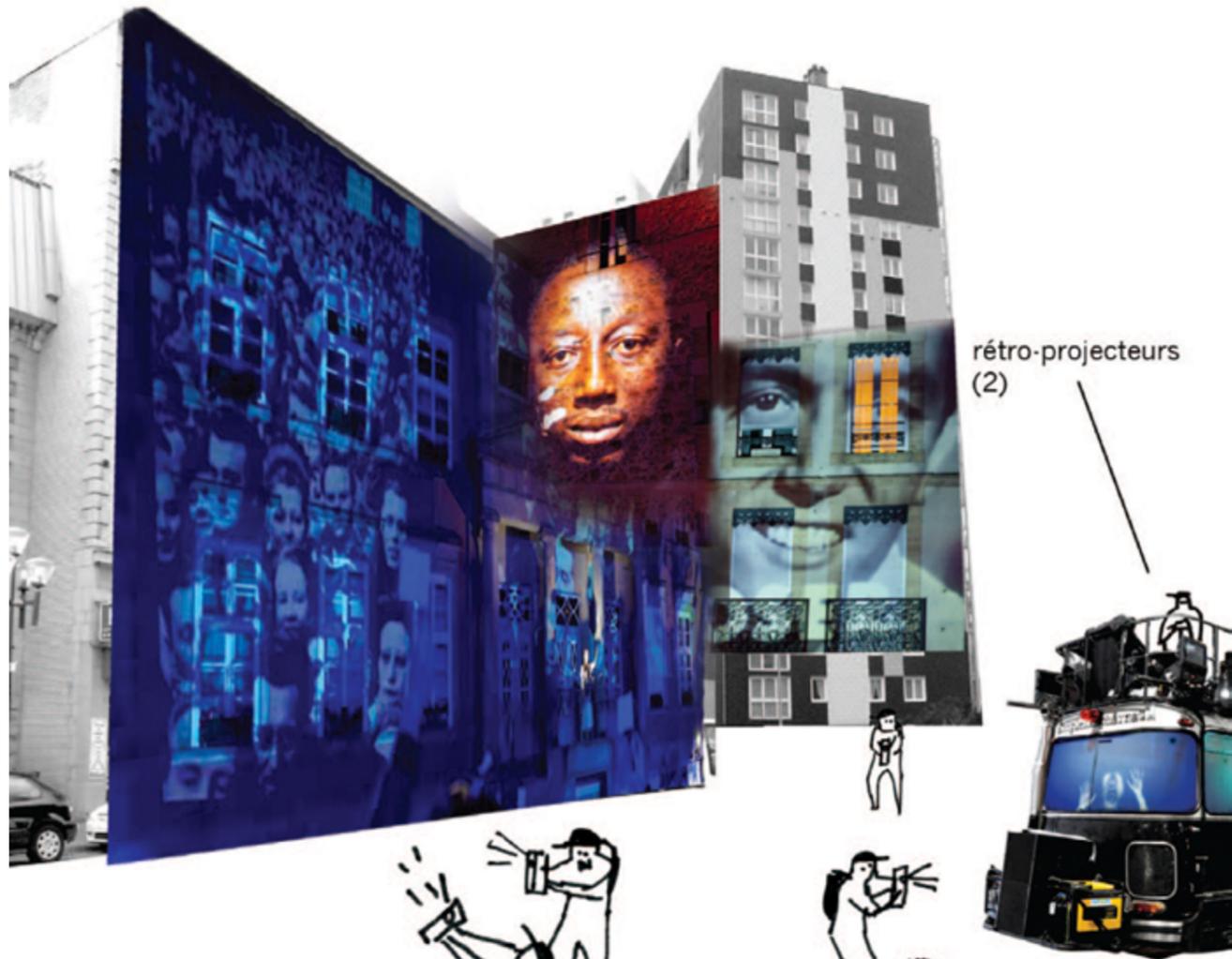
février 2012 avec Les Ateliers Frappaz
travail autour de l'adaptation dans l'espace public pour les projectionnistes à Villeurbanne

mars 2012 avec Lieux Publics
sortie du dispositif bus + véhicules satellites à Marseille

avril 2012 avec L'Atelier 231
1^{er} filage à Sotteville-lès-Rouen

avril 2012 avec L'Usine
finalisation du projet à Tournefeuille et Toulouse

avril 2013 avec la Paperie
recréation de plusieurs scènes, travail sur les prises d'image en direct



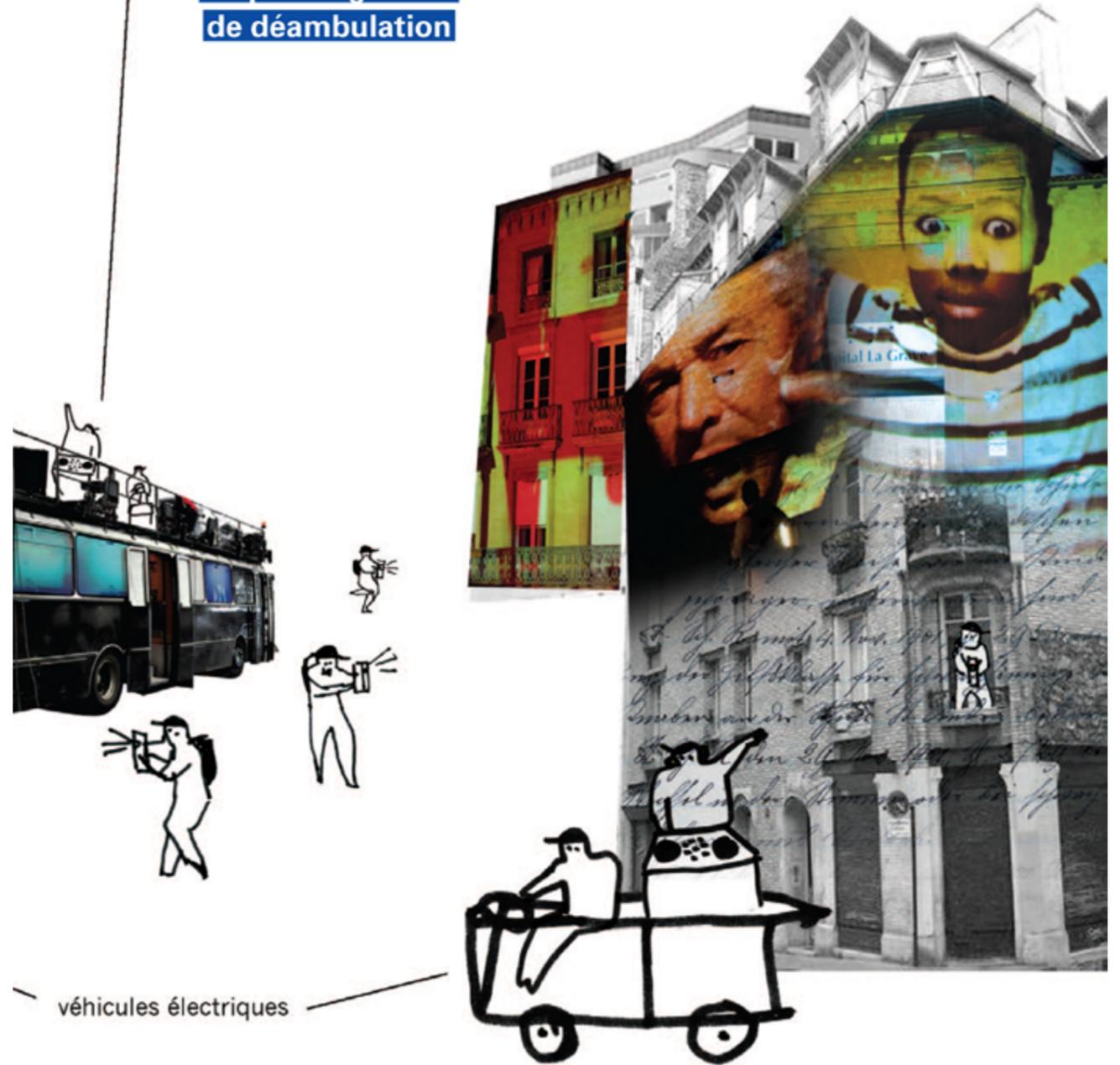
rétro-projecteurs
(2)

vidéo-projectionnistes
(7)

musiciens
(4)

bus

**Dispositif général
de déambulation**



véhicules électriques

KompleX Kapharnaüm

Équipe de plasticiens, vidéastes, écrivains et musiciens, KompleX Kapharnaüm est implantée à Villeurbanne, dans le quartier de la Soie. Depuis 1995, la compagnie propose des interventions urbaines qui s'écrivent et se déploient dans les rues, sur les murs, les places...
La ville en constitue la trame.

KompleXKapharnaüm explore les strates pour en restituer le grain, les aspérités au toucher : des bribes d'humanité. Paroles glanées au fil de rencontres, prises de vues, de sons, entretiens, portraits sonores ou vidéo, archives, traces, souvenirs...

Cette matière documentaire est mise en jeu lors de restitutions spectaculaires (déambulatoires, installations *in situ*) où se mélangent en direct : sons, vidéos, graffs, collages et bricolages. Lecture sensible de la ville, entre fiction et documentaire, l'écriture de KompleXKapharnaüm opère un détournement de l'espace public où l'humain reprend ses droits.

Depuis ses débuts, où la compagnie multipliait les brouillons dans ses ateliers d'expérimentations (1995-1999), jusqu'à aujourd'hui, l'équipe a été marquée par une intervention emblématique : *SquarE, télévision locale de rue*, créée en 2000. Projet de détournement de l'espace public, *SquarE* est une déambulation qui projette, sur les façades des immeubles, des vidéos monumentales filmées et montées au cœur de la ville. En cinq ans, *SquarE* aura traversé vingt-cinq villes en France et en Europe.

Cette épopée s'est poursuivie sur le web avec le projet *SquarE Net*, et dans l'espace public avec *L'Arbre à Palabres*.

En 2006, KompleXKapharnaüm crée *PlayRec*, une intervention qui explore la mémoire sociale d'une ville, en s'emparant d'un site emblématique de son histoire. Interprétée en direct par des vidéastes, des musiciens, des lecteurs, des peintres et des acrobates, cette création est un bigband multimédia qui se déploie *in situ*.

L'équipe lance en 2009 une nouvelle création : *Memento*, sur les résistances d'hier et d'aujourd'hui. Des commandos circulent dans un quartier pour perpétrer des plasticages : la fabrication de fresques à base de graffs, de collages et d'images projetées, dans un univers sonore produit en *live*.

Fin 2009, la compagnie s'attèle à un nouveau projet de déambulation monumentale qui sillonne la ville et la transforme : *Figures Libres*, créé en 2012.

En parallèle de son travail de création de type « répertoire », KompleXKapharnaüm est régulièrement sollicitée pour des installations ou interventions dédiées. Il s'agit de projets définis par le contexte particulier dans lequel ils s'inscrivent.

En 2012, le Festival d'Avignon a par exemple sollicité la compagnie pour une création unique en hommage à Jean Vilar. Intitulée Place Public, elle a été jouée le 14 juillet 2012, place du Palais des papes.

KompleXKapharnaüm développe également depuis 2002 EnCourS, dispositif d'accueil d'artistes en résidence et d'interventions artistiques dans le quartier de la Soie, situé à cheval sur Villeurbanne et Vaulx-en-Velin.

Partenaires

Résidences et coproductions :

Art'R, Paris-Bagnolet | L'Abattoir, centre national des arts de la rue-Ville de Chalon-sur-Saône | L'Atelier 231, centre national des arts de la rue-Sotteville-lès-Rouen | Les Ateliers Frappaz, centre métropolitain des arts urbains, Villeurbanne | Festival Furies, Châlons-en-Champagne | Le Hangar, fabrique des arts de la rue, Amiens | Lieux Publics, centre national de création-Marseille | Nicéphore Cité, Chalon-sur-Saône | Le Parapluie, centre international de création, Aurillac | Les Tombées de la Nuit, Rennes | L'Usine, lieu conventionné dédié aux arts de la rue, Tournefeuille-Grand Toulouse | La Paperie, Centre National des Arts de la Rue, Angers

Aide à la résidence de production :

Ministère de la Culture et de la Communication-DGCA

Aide au projet :

Région Rhône-Alpes - fonds SCAN, Spedidam

Avec le soutien de :

Fa Musique, Le Bras Communication-Marseille

Avec la complicité de :

Musée Nicéphore Niépce-Chalon-sur-Saône

Remerciements :

Pôle de Commerces et de Loisirs Carré de Soie

Étapes de préfiguration accueillies par :

L'Abattoir, centre national des arts de la rue, Ville de Chalon-sur-Saône et l'Allan, scène nationale, Montbéliard en 2009, la Strada, Graz (Autriche) en 2010, les Ateliers Frappaz, centre métropolitain des arts urbains, Villeurbanne en 2011

KompleX Kapharnaüm, compagnie conventionnée, est soutenue par :

Ministère de la Culture et de la Communication
Drac Rhône-Alpes, la Région Rhône-Alpes
et la Ville de Villeurbanne.

Distribution

Direction artistique de la compagnie

Stéphane Bonnard et Pierre Duforeau

Direction artistique et scénario *Figures Libres*

Pierre Duforeau assisté de Doriane Roche

Co-scénariste

Stéphane Bonnard

Création musicale

Marc-Antoine Granier, Mathieu Monnot,
François Payrastre, Lorette Zitouni

Création vidéo

Marcelo Valente, Nicolas Thiry

Interprètes

Géraldine Berger, Elphège Berthelot, David Bourbon,
Sylvain Dumaine, Marc-Antoine Granier, Thomas
Hakenholz, Jorge Lorca, Mathieu Monnot, François
Payrastre, Marion Piqué, Violeta Todo Gonzales, Marcelo
Valente, Lorette Zitouni

Direction technique

Katia Mozet

Conception technique

Gilles Gallet

Techniciens

Balyam Ballabéni, Isabelle Cagnard, Xavier Ferreira en
alternance avec Richard Fontaine, Sébastien Guichard
en alternance avec Brice Marin, Pierre Hozelle,
Jonathan Moncada, Nicolas Thiry

Contrôle flux vidéo

Thomas Bohl, Jérémie Forge

Costumes

Maud Lantelme-Faisan - Il était une fois les créateurs

Production

Maud Robert, Mélaïne Lefront

Administration

Julie Kalt, Mathilde LeCain et Géraldine Winckler

Photographe

Vincent Muteau

Dates de diffusion

Vendredi 7 & samedi 8 Juillet 2017
Deventer (Pays-Bas)

Vendredi 3 Juin 2016
Joué-les-Tours
Festival Les Années Jouée

16, 18, 20 et 23 janvier 2016
Santiago et Conception (Chili)
Festival Santiago a Mil.

Vendredi 19 Juin 2015
Münster (Allemagne)
Festival de rue Flurstücke

23 mai 2014
Figure-toi un jour - Voiron
Projet dédié, création autour de Figures Libres
dans le cadre de la Biennale Tous Créateurs
2014 organisée par la ville de Voiron et le
Grand Angle.

20 et 21 septembre 2013
Marseille
Festival Métamorphoses, créé par Lieux pu-
blics avec Marseille-Provence 2013

23 août 2013
Heerlen (Pays-Bas)
Festival Cultura Nova à Heerlen

5 et 6 juillet 2013
Festival Tombées de la nuit à Rennes

24 et 25 mai 2013
Brighton (Grande Bretagne)
Brighton Festival

22 septembre 2012
Paris, Bagnolet, Les Lilas
Art'R - Lieu de Fabrique Itinérant

23 et 24 août 2012
Aurillac
Festival international de théâtre de rue d'Auril-
lac

18 et 19 juillet 2012
Chalon-sur-Saône
Festival Chalon dans le Rue

30 juin 2012
Sotteville-lès-Rouen
Viva Cité, festival des arts de la rue organisé
par l'Atelier 231.

9 juin 2012
Châlons-en-Champagne
Première au festival Furies à Châlons-en-
Champagne (51)

26 et 27 mai 2012
Detmold (Allemagne)
Avant-première internationale au festival euro-
péen de théâtre de rue de Detmold.

5 mai 2012
Toulouse
Avant-première à Toulouse avec l'Usine et
dans le cadre de la programmation du théâtre
Garonne.

CONTACTS

DIRECTION ADJOINTE
Marion Gatier
06 71 33 25 67 // m_gatier@kxkm.net

DIRECTION ADMINISTRATIVE
Géraldine Winckler
g-winckler@kxkm.net

PRODUCTION / LOGISTIQUE
Floriane Rigaud
06 73 44 22 77 // f_rigaud@kxkm.net

+ d'infos **sur kxkm.net**

